

Théo L.

LE FUTUR A-T-IL UN AVENIR ?

3 secondes.

C'est le temps que prit Hugo pour passer du capot au bitume en volant sur 50 mètres. Le radiologue est formel. Hugo ne marchera plus.

Le jeune garçon de 13 ans qui ne rêvait que de marquer des buts dans la cour, sur le terrain délimité à la craie et qui n'avait pour but que d'être le prochain capitaine de l'équipe française de foot se verra condamner pour toujours à une chaise roulante.

Avant son accident, ses parents voyaient en lui la patience d'un médecin. Le présence d'un acteur. La justesse d'un avocat...

Mais aujourd'hui, que dire ?

Que dire à ce garçon dont le futur n'a plus le même avenir ? Dont l'espoir part en fumée et dont les posters des footballeurs moisissent sur les murs, tachés par la laideur du destin.

Certainement pas les mots qui vont suivre.

Laissez-moi vous dire que le futur a un avenir pour ceux qui veulent y croire. Pour ceux qui comme Coluche pensent que "Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser" qui comme Gambetta pensent que "L'avenir n'est à personne" qui comme Einstein pense « qu'il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir »

Je crois avant tout que le futur a un avenir pour ceux qui savent voir le verre à moitié plein - ou pour ceux qui osent le boire.

Je crois que le futur a un avenir pour ceux qui savent regarder devant sans se soucier de ce qu'a une fois été.

Car oui, je crois qu'à la différence du futur, l'avenir est un choix, une décision, celle de croire et d'espérer quelque chose de durable - mais surtout quelque chose à construire.

Car oui, l'avenir est à ceux qui savent bâtir, dans le présent. Qui savent utiliser ce qui leur est donné, ou plutôt ce qu'ils ont hérité du passé pour le modeler à leur forme dans le futur. Je vous parle d'être les Mac Giver de l'avenir. Être capable d'utiliser tout ce qui est à sa disposition aujourd'hui pour en faire une force et avoir ainsi la capacité de se démêler de toute situation à venir.

Puisque selon moi, le futur n'a d'avenir que si nous savons utiliser le présent à bon escient. Afin de permettre au futur d'avoir un avenir, l'homme se doit d'avoir une position responsable car conscient qu'un lendemain arrivera. Faire le choix entre le plaisir et la discipline, le désir ou le contrôle de ses pulsions pour que le futur soit source d'avenir. Nous savons que nos actions d'aujourd'hui ont des répercussions demain et que nous pouvons donc façonner l'avenir, ici et maintenant.

Car présumons que l'an 2050 finisse par atterrir dans le présent et tentons d'établir un pont entre notre réalité et celle qui pourrait nous attendre d'ici 30 ans.

Supposons que le réchauffement climatique ait ravagé la planète.

Supposons que les ressources les plus rares aient été totalement épuisées.

Supposons que l'air ne soit plus respirable.

Et que la machine ai pris le contrôle de l'homme.

Où sont les véritables déterminismes ? Quelles seront les conséquences de nos erreurs, caprices et aveuglements ? La réponse à ces questions relève d'une sorte de pari pascalien : soit nous considérons que l'avenir nous « tombera dessus » soit nous admettons qu'il ressemblera plus ou moins à ce que nous aurons voulu en faire.

Car c'est ainsi que j'aimerais contredire le déterministe qui comme Spinoza pense que nous ne sommes pas en capacité de changer le cours de l'histoire, dont celle du futur.

Le futur ne fait qu'acte de conséquence à nos actions.

Il nous suffit la volonté de confier l'avenir au présent. Autrement nous risquons d'être piégés dans un long processus d'attente et de fabulations qui nous pousse à croire à un lendemain meilleur.

Seulement, voilà.

Qu'en est-il de la situation dans laquelle le retour en arrière n'est plus possible et qu'une forme de fatalisme s'est abattu sur l'homme ?

Pour le petit Hugo dont la légèreté de la jeunesse a été brutalement interrompue et que la gravité des choses a fait s'asseoir pour toujours sur une chaise roulante, le futur n'a rien d'envoûtant.

En somme, le futur n'a plus d'avenir car il est fait d'une certitude : celle d'être condamné pour toujours à son siège.

Et si l'avenir entier du garçon a été piégé dans la fraction de seconde de l'accident.

Que les parents du petit ne reconnaissent plus ni l'âme d'un médecin, ni d'un acteur, ni d'un avocat à leur fils, il me semble rester une dernière lueur d'espoir quant à la question du futur et de l'avenir du jeune Hugo. Et celle-ci scintille dans son regard.

Comme vous l'aurez compris, je ne souhaite pas considérer l'avenir d'un point de vue plus vaste que celui de l'homme. Car c'est lui qui se dirige inexorablement vers son futur.

Et même si j'avais pu me tordre l'esprit et au passage vous tordre le vôtre dans des questions qui reposent sur l'existence même du futur et sur la perception du temps des philosophes du siècle dernier.

Ce n'est que dans l'œil de Hugo que se joue son avenir, que dans la perception de sa condition et de ses capacités.

Une réponse plus brève à la question que m'ont confié aujourd'hui les juges est que l'avenir a un futur pour celui qui ose y croire. Et même si le sort semble vous tomber dessus, si le destin vous joue des tours et vous fait perdre foi aux lendemains, si le futur semble déjà joué et que la vie ne semble plus faite pour être vécue, rappelez-vous que pour Hugo, assumer que son futur à de l'avenir revient à s'asseoir dans son fauteuil roulant et dire fièrement

"je ne marche pas, mais j'avance"

Merci